

## DEDICACE

*Jacques Cortès*

Professeur émérite de l'Université de Rouen

Président du GERFLINT

***Bienvenue au GERFLINT !***

La naissance d'une nouvelle revue est un signe d'espoir comportant une part naturelle d'inquiétude dans la mesure où il s'agit d'un projet qui, engageant l'avenir, doit d'évidence mobiliser les énergies de façon durable. On pourrait citer, au GERFLINT même, un cas ou deux d'abandon (ou de piétinement) après un premier numéro lancé dans l'enthousiasme des commencements, mais qui n'a pas su trouver les ressources nécessaires pour s'installer solidement dans la durée. Le critère essentiel pour évaluer la qualité de n'importe quelle entreprise humaine, c'est le temps qui transforme, affine, adapte, nuance, complexifie, diversifie, trace peu à peu un chemin vers quelque chose qui n'est pas posé d'abord dans un plan préalable, car, si l'on savait d'avance ce que l'on cherche, qui mériterait le titre de chercheur ? Bienvenue, donc, et longue vie à Synergies Pays Scandinaves.

Une revue nouvelle, c'est une sorte de pari dans lequel interviennent certainement toutes sortes de considérations personnelles parfaitement légitimes, même si ce ne sont pas celles-là qui nous intéresseront au premier chef ici pour justifier la politique scientifique du GERFLINT. Il est certainement indispensable de donner aux chercheurs du monde entier l'accueil d'un réseau international connu et reconnu, afin de les aider à se faire connaître à leur tour, à progresser dans leurs carrières, à trouver, dans le réseau même, des motivations fortes pour enrichir et développer leurs travaux. Cet aspect réaliste de la revue, dès lors qu'ont été prises avec sagesse les mesures qui s'imposent pour respecter les standards scientifiques internationaux, est une exigence pragmatique incontournable. Une revue se doit d'être utile. La carrière d'un chercheur est en effet une construction qui suppose un accompagnement institutionnel solide et sûr. Et les revues, nul ne l'ignore, sont certainement les instruments du succès les plus importants à cet égard.

Mais, bien au-delà de ces enjeux personnels que nous ne sous-estimons en aucune façon, ce qui, sans doute, élève le GERFLINT à un niveau humaniste plus acceptable encore, c'est d'avoir choisi de le concevoir, non pas comme une juxtaposition de revues enfermées chacune dans ses frontières idéologiques, scientifiques ou spirituelles, mais comme un **réseau interactif** ouvert sur

« une interrogation globale et multidimensionnelle » dont l'objectif majeur, si modestement que ce soit à notre échelle, est d'« éduquer pour que s'éveille une société-monde »<sup>1</sup> et que « l'utopie d'aujourd'hui »<sup>2</sup> devienne la réalité de demain.

Les premières revues du GERFLINT, au début des années 2000, se réclamaient explicitement de *la Didactologie des Langues-Cultures*. Bien que nous soyons convaincus que cette discipline reste largement ouverte à la diversité des points de vue, nous préférons parler aujourd'hui de « *Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau* ». Nulle volonté mégalomane dans un titre aussi redoutable. En fait, ce que nous remettons en cause avec Edgar Morin (et cela demandera certainement beaucoup de temps et d'efforts) c'est la tendance toujours dominante de l'Université de tous les pays à morceler les savoirs et à disjoindre les connaissances. Partant d'un tel refus global, le dialogue peut s'instaurer, les frontières s'estomper entre les disciplines, les complémentarités jouer leur rôle bienfaisant, les dictatures mandarinales s'assouplir, la Culture et les cultures entrer vraiment en contact pour le meilleur (après l'avoir été trop longtemps pour le pire), et la Communication entre les Humains trouver enfin son deuxième ou troisième souffle. Il est encore trop tôt, sans doute, pour entonner des cantiques d'actions de grâce célébrant la naissance d'un nouvel Humanisme, mais il n'est pas trop tard, indiscutablement, pour se mettre en chemin dans la bonne direction que nous assigne, avec de plus en plus d'insistance, la cruelle indigence de notre époque en matière d'humanisme paisible puisque les oracles les plus savants nous prédisent déjà, pour demain ou après-demain, le « Choc des Civilisations ».

En risquant l'impossible défi de faire travailler ensemble, sur un vaste projet planétaire, et sans intolérance disciplinaire d'aucune sorte, les chercheurs du monde entier, le GERFLINT s'expose probablement à l'incrédulité des plus indulgents. Il existe depuis 7 ans déjà, âge de la sagesse dit-on, et il se déploie aujourd'hui en 26 revues solidaires. Que dire de plus ?

La qualité humaine et scientifique des collègues qui ont accepté de prendre la responsabilité de coordonner cette revue dans les pays scandinaves est un grand honneur pour l'ensemble du GERFLINT. Mes remerciements et mes encouragements les plus chaleureux à Hanne Leth Andersen et Dorte Fristrup pour le travail impressionnant qu'elles ont assumé. Merci aussi à tous les collègues danois, suédois, norvégien, islandais et français qui ont accepté d'écrire avec elles les premières pages de cette revue pour laquelle, la date d'aujourd'hui m'y autorise, je forme, avec émotion et conviction, des vœux de longue et belle vie.

Que toutes les Institutions qui permettent à cette belle revue de naître et de prospérer, trouvent ici l'expression de notre infinie reconnaissance, et particulièrement :

- l'Université d'Aarhus et son Institut d'Etudes Romanes ainsi que l'Université d'Odense (Danemark)
- les Universités de Lund, Växjö, et Uppsala (Suède)
- l'Université d'Oslo (Norvège)
- les Services Culturels de l'Ambassade de France à Copenhague

- le CLA de Besançon
- la Direction des Relations Internationales et de la Communication du Ministère de l'Éducation Nationale (Paris)
- le FIAP Jean Monnet de Paris
- la Maison des Sciences de l'Homme de Paris

Tous mes remerciements et mes vœux pour une grande et belle année 2006

21 décembre 2005

*Jacques Cortès*

Professeur émérite de l'Université de Rouen

Président du GERFLINT

#### **Notes**

<sup>1</sup> E.Morin et alii : « *Eduquer pour l'ère planétaire* », Balland, Paris, 2003.

<sup>2</sup> Conformément à une pensée d'A.Gide in « *les Nouvelles Nourritures* ».